

Kamilya Jubran, Sarah Murcia, Werner Hasler « Wasl »

avec Kamilya Jubran - oud et voix, Sarah Murcia - contrebasse, Werner Hasler - trompette, electronics



Kamilya Jubran, dont le nom fait s'éclairer les visages du Caire à Ramallah, bouscule depuis vingt ans langues et musiques arabes. Elle est une figure rare de la musique arabe. En s'accompagnant au chant en jouant du oud, elle suscite une émotion exceptionnelle.

Werner Hasler et Sarah Murcia, compagnons de route de longue date, créent avec elle un son collectif novateur, qui puise sa matière sonore dans l'univers de la contrebasse et de la trompette des musiques improvisées européennes, le traitement électronique des sons, et bien sûr les allusions aux maqams, ces échelles de sons de l'univers arabo-ottoman-persan.

Au moyen de textes inédits de Hassan Najmi (Maroc) et Salman Masalha (Palestine) Kamilya Jubran crée avec Wasl un alliage unique résultant des métamorphoses des langages musicaux et vocaux de départ, chacun ayant accepté de faire un bout de chemin vers la culture de l'autre. Sa voix célèbre les temps d'aujourd'hui, les printemps de demain, les tourments de toujours, les espoirs infinis.



Wasl est une création collective dirigée par Kamilya Jubran (oud, chant), avec Sarah Murcia (contrebasse) et Werner Hasler (trompette et électronique) tissant des liens subtils entre tradition et modernité.

Kamilya Jubran chante ici les textes des deux poètes Salman Masalha (Israël, Palestine) et Hasan Najmi (Maroc).

Wasl est un mot en arabe qui signifie (selon Larousse) : accouplement, assemblage, embrayage, combinaison, connexion, contact, jonction, joint, interconnexion, jointure, liaison, rapprochement, raccordement.

De mon point de vue, j'y entends : les retrouvailles. C'est boucler la boucle - à la fois artistique et historique.

Une histoire de 3 musiciens qui se connaissent depuis au moins dix ans, voir plus; qui se retrouveront avec 2 poètes - l'un qui vient de Mashreq et l'autre du Maghreb. Cet ensemble va réaliser un projet qui rassemble des éléments musicaux et des paroles.

J'ai rencontré Sarah Murcia (contrebassiste de Paris) en 1998 et elle a joué et enregistré le dernier album de mon group palestinien "Sabreen" à l'époque.

Dans ma première création "Mahattat" en 2002, j'ai invité Sarah Murcia et Werner Hasler- trompettiste et musicien électronique que j'ai rencontré pendant ma résidence à Berne- en Suisse.

Depuis, les deux artistes sont devenus mes partenaires avec lesquels je partage, j'apprends et je crée ma musique. L'échange avec eux approfondit ma recherche d'une chanson qui peut me convaincre. Entre-temps les deux musiciens ont eu l'occasion de faire des projets ensemble.

Auparavant, j'ai utilisé des textes et des poèmes de Hassan Najmi - poète et écrivain de Rabat, et de Salman Masalha - poète et écrivain de Jérusalem, dans mes projets "Makan" - 2009 et "Wanabni" - 2010.

Ces deux poètes représentent pour moi les deux parties du monde arabe : le Proche-Orient et le Maghreb - la partie nord de l'Afrique - un monde réuni par une même langue officielle classique, cependant divisé par une géographie tellement complexe et par des événements et des évolutions socio-politiques historiquement différents.

Officiellement dans le monde arabe il y a une langue arabe classique ou bien littéraire unique, qui est la langue de l'écriture, et des nombreux dialectes différents qui sont les langues parlées.

À l'époque d'Al Andalus - l'Andalousie, un style d'écriture de la poésie dite Mouashahat a été développé dans lequel la langue arabe classique se chevauchait avec la langue parlée.

Wasl sera au croisement de toutes ces lignes horizontales et verticales et m'emmènera sur la trace d'une chanson inédite en langue arabe.

Kamilya Jubran



Kamilya Jubran, voix, oud

Née à Acre en 1963, Kamilya Jubran est une compositrice et interprète palestinienne. C'est aux côtés de son père, le luthier et professeur de musique Elias Jubran, que Kamilya apprend la musique classique arabe. A l'âge de 19 ans, elle rejoint le groupe palestinien Sabreen avec lequel elle se produit (au chant et kanoun) dans de nombreux pays jusqu'en 2002. Avec eux, elle fonde également un studio de production à Jérusalem. Elle a su créer un style musical inédit, qui revisite les classiques, tout en proposant un nouveau style de musique arabe

moderne. Elle compose ses propres musiques et évolue dans les milieux alternatifs européens des mondes de la musique. Aujourd'hui, Kamilya Jubran partage son temps entre Paris et Bern pour travailler avec Werner Hasler - trompettiste et musicien électronique, et Sarah Murcia - contrebassiste parisienne, avec lesquels elle mène ses recherches actuelles.

Elle a plusieurs productions à son actif, dont Mahattaat (2002), Wameedd (2004), Makan (2009), Wanabni (2011), Nhaoul' (2013) qui lui ont permis de faire des concerts dans les plus grandes villes arabes et européennes.

Elle participe à des créations et projets artistiques variés, notamment avec le groupe Bratch pour « Orient Mon Amour »; le film « Telling strings » de Anne-Marie Haller, l'ensemble Diabolus et La Camera Delle Lacrime pour « Resistencia »; le théâtre du Frêne avec Guy Freix, pour « Les enfants des Vagues Hautes »; l'ensemble Barokksolistene avec Jon Balke pour « Siwan Jadid », et récemment avec Mark Tompkins pour « Le Printemps ».

Werner Hasler, trompette et électronique

A côté de sa formation de trompette à la Swiss Jazz School à Berne (1992-1996), il commence sa recherche dans le monde de la musique électronique où de vastes espaces restent encore à découvrir.

Werner Hasler a participé aux tournées de groupes et de musiciens de renommée internationale comme The Nits, William Bell et Eddie Floyd, Sidsel

Endresen, Jon Hassell, Karl Berger, Ensemble Zampugn de Daniel Ott, Gilbert Paeffgen, Pierre Audétat, Christopher Dell, Sunao Inami et autres.

En parallèle Werner Hasler crée ses propres modes basés sur les divisions de l'octave, les harmoniques et parallélismes, se dirigeant ainsi vers un univers différent de la musique modale occidentale "habituelle".

En 1997 il fonde le groupe Manufactur dont il mélange les formes en mêlant musique électronique et jazz contemporain. Le groupe crée ainsi une architecture sonore qui oscille entre composition et improvisation. La plupart de ses quelque cinquante compositions pour le groupe Manufactur sont sur quatre CD's : #1, #2, Rong Dob et Flambitres.

En 2011, il enregistre the Outer String, duos and quartets, depuis il tourne en plusieurs formations the Outer String, en duo, trio ou quatuor avec Vincent Courtois, Julian Sartorius, Carlo Niederhauser, Katryn Hasler, Gyda Valtysdottir et Christoph Steiner.

Suite à leur première collaboration dans le projet Mahattaat de Kamilya Jubran en 2002, une symbiose dynamique et créative entre Kamilya Jubran et Werner Hasler se constitue sous forme de duo de multiples facettes dans les projets Wameedd et Wanabni.





Sarah Murcia, contrebasse

Avant de se consacrer à la contrebasse, Sarah Murcia a étudié le piano (CNR de Boulogne, puis avec François Bou), et le violoncelle pendant quelques années. Elle débute son apprentissage dans les classes de musique improvisée de Manuel et Patricio Villaroel, avant de devenir élève de Jean-François Jenny-Clark. Elle obtient parallèlement une licence de musicologie à la Sorbonne ainsi qu'un prix d'orchestration à la Schola Cantorum.

Elle accompagne chanteurs, (Charlérie Couture, Franck Monnet, Fred Poulet, Jacques Higelin, Piers Faccini, Elysian Fields) et improvisateurs (Sylvain Cathala, Steve Coleman, Kamilya Jubran), devenant très souvent une partenaire de longue durée.

Elle joue ainsi pendant plus de 10 ans avec le Magic Malik Orchestra, ainsi qu'avec las Ondas Marteles (Nicolas et Seb Martel).

Elle se produit dans diverses formations: Beau Catcheur (duo avec Fred Poulet), Sylvain Cathala trio (avec Sylvain Cathala et Christophe Lavergne), Pearls of Swines (avec Fred Galiay, Franck Vaillant, Gilles Coronado).

En 2001, elle monte le groupe Caroline avec le batteur Franck Vaillant, le guitariste Gilles Coronado et le saxophoniste Olivier Py. Depuis 2012, le saxophoniste Guillaume Orti les a rejoint.

Elle travaille régulièrement comme arrangeuse dans des projets divers, notamment pour les émissions musicales de Paul Ouazan et l'atelier de recherche d'Arte France.

En 2011, Sarah Murcia et Kamilya Jubran fondent le projet Nhaoul', en rajoutant trois musiciennes à leur duo (violon, alto, violoncelle), puis le projet Wasl en 2013, en trio avec Werner Hasler (trompette et électronique).

Sarah Murcia écrit aussi pour le cinéma et la danse. En 2012 elle devient le directeur musical de la nouvelle pièce du chorégraphe Alain Buffard, "Baron Samedi", et présente aussi "Everybody", un duo avec le chorégraphe et danseur Mark Tompkins.

En 2012, elle fait une résidence d'un an à la Dynamo de Banlieues Bleues et présente plusieurs projets (Caroline et Guillaume Orti, Nhaoul, son solo, ainsi qu'un projet pédagogique au lycée Paul Eluard à Saint Denis, et une création avec le BOA et Beau Catcheur).

En 2014 elle est en résidence au Triton autour d'un certain nombre de projets et de cartes blanches (Beau Catcheur, duo avec Magic Malik, Caroline et Guillaume Orti, ainsi qu'un projet pédagogique autour de Pierre et le Loup pour 4 synthétiseurs vintage).

2015 sera l'occasion de deux nouvelles créations: "Never Mind the future", autour de l'album des Sex Pistols, avec Caroline, Benoit Delbecq et Mark Tompkins; ainsi que "Habka", avec Kamilya Jubran et trois nouveaux musiciens (Régis Huby - violon; Guillaume Roy - Alto; et Atsushi Sakaï - violoncelle).

Elle intègre cette même année le quintet de Louis Sclavis avec Dominique Pifarély, Benjamin Moussay et Christophe Lavergne.

Le trio de Sylvain Cathala s'agrandit à l'occasion de trois créations (avec Kamilya Jubran, puis avec Marc Ducret et Mathias Malher, et enfin avec Guillaume Orti, Bo van der Werf, Marc Ducret, Benjamin Moussay).

Elle a aussi plusieurs projets en duo (avec Rodolphe Burger, Malik Mezzadri ou Noël Akchoté).

WASL

Poèmes de Hassan Najmi *Traduction Mounir Serhani*

Partons là-bas

Partons là-bas
Revenons encore là-bas
Pour voir les amis
Et aimer le palmier poussiéreux une deuxième fois
Et les barques flottantes de Dijla
Ami, partons là-bas Revenons là-bas encore
Pour chercher une vie enfouie sous les décombres
Et si tu veux, nous mourrons ensemble là-bas

Chanson au luth de mon père

Je suis en toi.
Et tu es en moi,
Nous avons bu la coupe de nos âmes.
Ma main dans la tienne, mon père.
Ton bois tient à moi,
Ô mon père comment as-tu conçu ce luth ?
Comme si tu l'avais fendu de mes os
Que tu l'avais improvisé une ombrelle au-dessus de moi ?
Ô mon père la marche est tienne.
Le pas est mien et mes mains tiennes.
Je marche et je tripote ton touché.
Et je sais que tu es là-bas, nostalgique.
De mon Andalousie.
Et moi, ici- je joue ton Andalousie.
O mon père- ton Andalousie !

Ô Beauté

Ô toi,
Ton amour, ô beauté,
Mon cœur a débordé
Deviens deux cœurs
Un cœur pour vivre
Un cœur pour t'aimer
Ô nuit, ô nuit
Rappelle-moi ta voix
Ô beauté
Je ne crains que l'oubli
Laisse-moi rêver de toi
Caresser ces mains
Et mettre mon âme à l'épreuve
Qu'elle devienne deux âmes
Ô nuit
Ô toi

Rêves

J'ai rêvé de toi, hier j'ai rêvé de toi aujourd'hui
Je te promets de rêver de toi chaque jour
J'ai rêvé de toi dans une terre déserte dans une ville
J'ai rêvé de toi dans un navire
J'ai rêvé de toi, joyeux
J'ai rêvé de toi égaré, perplexe
J'ai rêvé de mes mains dans les siennes
Et l'exil est dur et pour moi et pour toi
J'ai eu un tas de rêves
Des nuits éclatantes de l'obscurité des jours
J'ai rêvé que tu m'appartiennes et que je t'appartienne
Et que je meurs, ô mon amour, entre tes bras
J'ai rêvé que le navire me fasse revenir
Que tu pleures, et moi, une larme dans tes yeux
Je te promets de m'en faire pour toi chaque jour
Ma vie avec toi est toute entière rêve
Et me voici, je l'égrène jour par jour

Où suis-je allée ?

Où suis-je allée ?
Où ai-je quitté mon âme ?
Les gens se délectent dans leurs amours
Et moi, je remédie à mes plaies
Aucun désir ne me réveille de mon somme
Aucun exil ne m'attendrit
Aucune patrie ne me rend à mes gens
Où suis-je allée ?
Ô ! Où suis-je allée
Où ai-je quitté mon âme ?

Poèmes de Salman Masalha *Traduction Rania Samara*

Hantise

Seigneur ! L'amour me dévaste
Pardonnez mes péchés au tribunal des âmes ...
Le visage lumineux de mon aimée m'apparaît
furtivement
L'amour est éphémère...
Mais qui voit mon tourment ?
Son regard tendre rythme ma musique
La nostalgie bouleverse mon cœur.
Toute ma vie j'ai porté ce lourd secret
Ma journée dans l'ivresse et ma nuit dans le vin.
Mes hantises n'en finissent pas, ma tête s'incline
Seule me console la boisson; ami, verse-moi à boire!
Je ne suis qu'un pauvre paysan,
je dissimule mes sentiments
La tristesse est mon lot ; vient le temps du repos.

Depuis si longtemps

M'amie, ô m'amie, où ce chemin me conduit-il ?
Depuis si longtemps, j'avance lentement.
Mon cœur ignore où la belle est partie
Elle qui oublia le chemin du puits.

Depuis si longtemps, j'avance lentement
Nous étions semblables à deux colombes enchaînées
M'amie, mon dos s'est courbé
Et mes dents se sont dispersées.
M'amie, ô m'amie, où ce chemin me conduit-il ?
J'ai le cœur écartelé
Une partie se consume dans la séparation, en haut
d'une colline
L'autre erre sans ailes à la recherche de sa moitié.
Depuis si longtemps, j'avance lentement
J'ai le cœur serré, je suis désespéré
Les deux colombes immolées
Tant de fois, ma langue s'est enflammée.
M'amie, ô m'amie, où ce chemin me conduit-il ?
Que nous est-il arrivé, ô m'amie ?
Notre pays s'en est allé...
Que le destin épargne le vôtre !
La nuit scindée en deux m'a laissé désemparé. Qu'ai-je
fait, ô m'amie ?
Je voudrais tant pouvoir disparaître !

Incertitude

Suis-je tourmenté par ceci ? Suis-je tourmenté par cela ?
Me serait-il donné de voir mon aimée,
ou est-ce que je divague ?
Où est mon chemin ? Où sont les chemins ?
L'incertitude du couchant s'empare de moi
Je n'étais qu'un écho, il s'est dissipé... a succombé
L'espace s'est anéanti... et m'a laissé tout meurtri.
Suis-je par l'amour consumé ? Suis-je la félicité ?
Puisse m'entendre celle qui a disparu !
Elle m'a croisé alors que j'étais en chemin
Traversant un col, en route vers mon déclin.
Chargé du fardeau du temps - ardent nuage
Enveloppé de brouillard, errant aux quatre vents.
Pourtant, j'étais bien loin
Quand l'obsession de la camarade s'est imposée.
Suis-je ici ? Suis-je là-bas ?
Elle est moi, et moi... je suis un autre.

Leïla

En voyant les tourments dissimulés dans ses yeux
J'ai prévenu mon cœur contre la braise de son regard.
J'ai mis Leïla en garde contre les dangers :
Les soucis blessent les regards des humains.
Elle a esquivé, puis m'a lancé un regard
qui a pris mon cœur dans les filets de sa folie.
« Ô Toi qui a gravé l'injustice dans la terre des Arabes !
La mort a débordé et la justice nous a tourné le dos.
Que serait-il arrivé si le tyran s'était enfui
Pour que les gens vivent, que leurs regards s'illuminent ? »
En voyant ses larmes apparaître et couler
J'ai compris qu'au fond de ses prunelles, je m'étais noyé.
J'ai murmuré à son oreille : Soyons amis, Leïla,
L'affection est notre seule option ici-bas.
« Les larmes du cœur sont une mer
et mes yeux se sont taris. »
Renonçant soudain à ses doutes, elle a souri...

Orientale

Le lourd fardeau de l'Orient ensanglanté
pèse sur mes épaules
Cette nuit, la rosée de mon pays s'est asséchée dans mes yeux
Comment pourrais-je vous confier
le chagrin qui me dévaste ?
Dans la contrée où j'ai grandi,
j'ai vu l'horreur prospérer en secret
Je l'ai vue détruire mes proches, les pousser à l'exil.
Je ne sais à qui m'en prendre,
à l'ange de la mort ou bien à la fierté ?
« Ô corbeau de la désunion !
Ne ravive pas mes blessures ! Cesse de me poursuivre !
N'ai-je pas payé ma dette en étant séparé de mon
aimée ? Dis-moi où...où emportes-tu mon âme ? »
J'ai abandonné l'Orient, j'ai quitté le temps d'antan
qui fascina tant d'esprits émus par jadis et par naguère
Je n'ai laissé échapper que l'écho des murmures,
lourds, écrasants.
J'ai parcouru l'Occident espérant vous confier mes
tourments et vous confesser ma vie qui, dans le rêve,
s'est écoulée
Rêve qui, aujourd'hui, s'est dissipé.
Ma voix éteinte se révèle sans espoir
Hélas ! Hélas....

Ce programme a bénéficié d'une aide à l'écriture d'une oeuvre musicale nouvelle originale de l'Etat.